

Fiche d'information petits agriculteurs

L'huile de palme, une impasse pour les petits agriculteurs de Malaisie et d'Indonésie

L'huile de palme est souvent considérée comme une solution miracle pour les petits agriculteurs (voir encadré 1). Mais il s'agit d'un mythe. Certaines familles de petits exploitants peuvent gagner un bon revenu grâce au palmier à huile, mais ce sont surtout les entreprises privées et les gouvernements qui profitent du boom de l'huile de palme et du libre-échange de l'huile de palme. Une analyse approfondie du contexte en Malaisie et en Indonésie révèle des risques considérables tels que l'endettement, la vulnérabilité aux prix du marché mondial, le manque de compétitivité et les problèmes de santé des petits agriculteurs. L'huile de palme n'est pas une panacée pour les petits agriculteurs, ce qui conduit souvent à de l'accaparement de terres et empêche le développement d'alternatives durables.

Encadré 1 : Les petits agriculteurs - Une définition¹

Dans le secteur de l'huile de palme, il existe essentiellement trois types de production : les plantations privées (*private estates*), les entreprises étatiques (*government & state schemes*)² et les petits exploitants indépendants (*independent smallholders*). Le terme petit agriculteur implique l'utilisation de sa propre main-d'œuvre - par opposition à l'emploi des employés et à l'achat de machines - et l'autonomie en ce qui concerne l'utilisation de sa propre terre. Ces exigences de base dans de la production des petits exploitants limitent automatiquement la taille de l'exploitation. En Malaisie et en Indonésie, une petite exploitation agricole couvre 4 à 6 hectares de palmiers à huile ainsi que d'autres cultures. Contrairement aux entreprises familiales, les plantations de palmiers à huile sont cultivées en monoculture par des entreprises privées et publiques, dirigées par une équipe de direction centrale et gérées par de nombreux employés.

Le boom actuel de l'huile de palme transforme les petits exploitants en perdants pour 10 raisons :

1. Les entreprises et les gouvernements dominant le secteur de l'huile de palme

On estime que 3 millions de petits agriculteurs dans le monde sont actifs dans la production d'huile de palme. Cependant, avec 4 millions de tonnes d'huile de palme, celles-ci ne représentent que 9% de la production totale.³ La Malaisie et l'Indonésie produisent 85% de l'huile de palme mondiale, les petits agriculteurs jouant un rôle marginal. En Malaisie, les entreprises privées possèdent 61% (3,5 millions d'hectares) des plantations de palmiers à huile. Seuls 16 % (0,9 million d'hectares) de la zone de production d'huile de palme appartiennent à de petits agriculteurs indépendants (voir encadré 2). Les 23 % restants (1,34 million d'hectares) appartiennent à des entreprises d'État, et les petits agriculteurs qui en dépendent ne sont responsables que de leur gestion.⁴ En Indonésie, environ 40% de la superficie cultivée en palmiers à huile est considérée comme une petite exploitation agricole. Outre les petites exploitations familiales, cela inclut également les exploitations de 25 à 250 ha.⁵ Le secteur de l'huile de palme est donc dominé par les entreprises et les gouvernements, alors que les petits agriculteurs n'ont généralement que le rôle de fournisseurs et de travailleurs.

¹ Rob Cramb & John F. McCarthy (2018): The Oil Palm Complex. Smallholder, Agribusiness and the State in Indonesia and Malaysia, NUS Press: Singapore.

² Des entreprises d'État dans le secteur de l'huile de palme ont vu le jour dans le cadre de programmes gouvernementaux (par exemple FELDA, FELCRA, SALCRA, SALCRA) pour les petits agriculteurs sans terre dans les années 1960. Il s'agit notamment de la colonisation et de l'aménagement de plantations de palmiers à huile sur les terres de l'État. A l'origine destinés à soutenir les petits agriculteurs, les programmes se sont toutefois de plus en plus développés, passant d'une agriculture à petite échelle à de grandes plantations d'Etat avec une gestion centrale et des employés. Aujourd'hui, ce type de production est comparable à celui des entreprises privées d'huile de palme (voir Cramb & McCarthy 2018, p. 53 et suivantes).

³ Nagiah & Azmi (2012): "A Review of Smallholder Oil Palm Production: Challenges and opportunities for Enhancing Sustainability – A Malaysian Perspective", in: Journal of oil Palm & The Environment, 3, p. 114.

⁴ Rob Cramb & John F. McCarthy (2018)

⁵ Jelsma et al. (2017): "Unpacking Indonesia's independent oil palm smallholders: An actor-disaggregated approach to identifying environmental and social performance challenges", in: Land Use Policy, 69, p. 283.

2. Les petits exploitants dépendants tombent dans le piège de la dette

Les petits agriculteurs qui dépendent des entreprises d'État doivent emprunter de l'argent pour construire les plantations de palmiers à huile sur leurs terres et pour avoir accès à des moyens de production tels que les engrais et les pesticides. Habituellement, les petits agriculteurs dépendants mettent leurs terres à la disposition des entreprises d'État pour la production d'huile de palme et reçoivent en retour une partie de la plantation. Dans la pratique, cependant, les promesses de participation aux bénéfices sont souvent ignorées ou les petits agriculteurs reçoivent la partie qualitativement la plus mauvaise des plantations. En outre, il faut de nombreuses années avant que les petits agriculteurs puissent rembourser les dettes pour l'établissement des plantations aux entreprises d'État, s'ils y parviennent.⁶

3. La politique agricole ne permet pas d'alternative

Le nombre de petits agriculteurs qui dépendent du palmier à huile augmente régulièrement en Malaisie et en Indonésie depuis les années 1980.⁷ Le facteur décisif pour ce développement est la politique agricole agressive des deux gouvernements qui, depuis des décennies, vise l'expansion à grande échelle des plantations de palmiers à huile.⁸ Cela a conduit au développement d'une infrastructure complète (moulins à huile de palme, canaux de distribution, programmes de culture) et au passage de petites fermes à de grandes plantations. Dans le même temps, le soutien de l'État à la culture d'autres cultures (par exemple le caoutchouc, le poivre, le cacao) a pratiquement cessé.⁹ Souvent, les familles de petits exploitants ne peuvent garantir leurs droits fonciers qu'en entrant dans le secteur de l'huile de palme - un phénomène appelé *strategic agriculture*.¹⁰ De nombreux petits agriculteurs sont ainsi contraints soit de perdre leurs terres au profit d'entreprises d'huile de palme, soit de cultiver leurs propres palmiers à huile.¹¹ Les conséquences de cette politique agricole sont dévastatrices: d'une part, le palmier à huile est aujourd'hui la seule culture de rente pour laquelle il est garanti de trouver un acheteur en Malaisie et en Indonésie. D'autre part, les petits agriculteurs qui n'ont pas accès à l'infrastructure de l'huile de palme sont complètement négligés par le gouvernement en raison de leur emplacement ou de l'absence de moyens de transport.¹²

Encadré 2 : Types de petits agriculteurs¹³

Petits exploitants indépendants :

- Plantation autodéterminée de palmiers à huile au sein d'un système de production diversifié
- Production sans soutien de l'État ou accord avec l'entreprise d'huile de palme.
- Rendements inférieurs à ceux des grandes plantations, mais un rapport coûts-bénéfices avantageux en raison des faibles coûts de production (par ex. semis, engrais, pesticides).

Petits exploitants dépendants :

- Structurellement dépendant des sociétés d'État qui utilisent les terres des petits agriculteurs pour les plantations de palmiers à huile.
- Soutien de l'État (semis, engrais, pesticides) pour la culture du palmier à huile.
- Perte d'autonomie, car les décisions concernant les terres et les pratiques agricoles sont prises par des sociétés contrôlées de façon centralisée.

Petits agriculteurs sans terre et anciens petits agriculteurs :

- Perte de la terre en raison de la vente ou de l'accaparement de terres par une compagnie d'huile de palme.
- Emploi comme travailleurs agricoles (p. ex. journaliers dans les grandes plantations)
- Dépendance à l'égard du travail salarié ou de l'aide de l'État en raison du manque de moyens de subsistance.

⁶ Cramb & McCarthy (2018), p. 56f.

⁷ Jelsma et al. (2017).

⁸ Cramb & McCarthy (2018), p. 11ff.

⁹ Le gouvernement malais a vu l'établissement de grandes plantations comme le seul moyen d'intégrer les petits agriculteurs dans le secteur de l'huile de palme. Cela comprenait une priorité claire du secteur privé par rapport aux petits agriculteurs, avec des réductions ciblées dans les programmes de soutien aux petits agriculteurs. (voir Cramb & McCarthy 2018, p. 248 et suivantes).

¹⁰ Majid-Cooke (2002): „Vulnerability, Control and Oil Palm in Sarawak, Globalization and a New Era“, in: *Development and Change*, 33, 2, 193ff.

¹¹ Colchester et al. (2013): *Conflict or Consent? The Oil Palm Sector at a Cross Road*, Forest Peoples Programm, Sawit Watch and TUK Indonesia.

¹² Cramb & McCarthy (2018), p. 60ff.

¹³ Cramb & McCarthy (2018).

4. L'État exproprie les petits agriculteurs au profit des grandes entreprises.

La corruption, très répandue en Malaisie et en Indonésie, conduit à une alliance stratégique entre la politique et l'agriculture. La distribution du territoire autochtone en faveur des compagnies d'huile de palme qui en résulte constitue un accaparement de terres à l'intérieur du pays.¹⁴ Les petits agriculteurs et les communautés autochtones touchés par l'accaparement de terres ont intenté de nombreuses poursuites contre les compagnies d'huile de palme, les entreprises d'État et le gouvernement. Il s'agit notamment d'expropriations foncières, de litiges frontaliers, d'absence de consultation, d'activités illégales des sociétés et d'absence de paiements compensatoires ou de fausses promesses aux communautés villageoises touchées.¹⁵ Rien qu'en 2013, l'Office national indonésien des terres a enregistré 3'000 conflits entre les entreprises d'huile de palme et les communautés locales.¹⁶ Les litiges fonciers s'éternisent souvent pendant plusieurs années et se prolongent sous la pression des sociétés concernées.¹⁷

5. Risque élevé pour la santé à cause des pesticides

La production conventionnelle d'huile de palme nécessite l'utilisation de pesticides hautement toxiques tels que le Paraquat, qui est interdit dans 32 pays.¹⁸ Les petits agriculteurs utilisent souvent ces toxines sans connaître leurs dangers et sans avoir l'équipement de protection approprié. Les petits agriculteurs dépendants et les travailleurs des plantations devraient en effet être formés et équipés par les compagnies d'huile de palme pour faire face à ces produits toxiques. Cependant, de nombreuses études soulignent que les grandes plantations violent régulièrement les conventions de l'OIT et les droits de l'homme en matière de santé et de sécurité au travail.¹⁹ Les petits agriculteurs indépendants n'ont généralement pas les capitaux nécessaires pour poursuivre leurs études dans cette région et pour acheter l'équipement de travail nécessaire. Une mauvaise utilisation des pesticides entraîne souvent des réactions allergiques, de l'asthme, des éruptions cutanées et des infections.²⁰ La production d'huile de palme constitue donc un risque accru pour la santé des petits agriculteurs, quel que soit le type de production dans lequel ils travaillent.

6. Manque de capitaux en tant qu'obstacle à la rentabilité

La condition préalable essentielle pour obtenir des rendements élevés dans le secteur de l'huile de palme est l'accès au capital pour les semences, les engrais et les pesticides de haute qualité. Ces coûts de production élevés sont un obstacle décisif pour que les petits agriculteurs profitent de la production d'huile de palme.²¹ Les petits exploitants indépendants ont en moyenne 35 à 40 % de rendements inférieurs à ceux des grandes plantations d'entreprises privées ou publiques.²² L'Indonésie produit en moyenne 2,6 tonnes d'huile de palme par hectare et par an, alors que le rendement des petites agricultrices est limité à 0,5 à 2 tonnes.²³

7. Vulnérabilité aux fluctuations des prix du marché mondial

Les petits agriculteurs indépendants peuvent bénéficier de l'infrastructure établie (moulins, routes, canaux de distribution), mais avec seulement 4 à 6 ha de palmiers à huile, ils sont très vulnérables aux fluctuations des prix du marché mondial.²⁴ Contrairement aux entreprises d'huile de palme, les petits agriculteurs ne sont pas présents dans les étapes les plus rentables de la chaîne de valeur, c'est-à-dire la transformation, le transport

¹⁴ Alors que l'accaparement de terres est généralement associé à l'invasion délibérée de territoires étrangers par des sociétés transnationales, le secteur de l'huile de palme est un cas particulier en Malaisie et en Indonésie. Ici, la population est trompée par son propre gouvernement pour ses terres, qui lui octroie des pots-de-vin en échange de pots-de-vin à des compagnies d'huile de palme, principalement domestiques. Le territoire autochtone - inscrit dans la constitution malaisienne en tant que *native customary right* - est souvent donné comme terre d'État (cf. Cramb 2013).

¹⁵ Cramb (2013): "A Malaysian Land Grab? The Political Economy of Large-scale oil Palm Development in Sarawak", in: *The Land Deal Politics Initiative*, p. 14ff

¹⁶ Brot für alle (2017): *Palmöl und Land Grabbing*, <https://brotfueralle.ch/content/uploads/2017/03/Palmoel-und-Land-Grabbing.pdf>

¹⁷ Cramb & Sujang (2013): „The mouse deer and the crocodile: oil palm smallholders and livelihood strategies in Sarawak, Malaysia“, in: *The Journal of Peasant Studies*, 40, 1, p. 131.

¹⁸ Cramb & McCarthy (2018), p. 402.

¹⁹ Colchester et al. (2013); Liberty Asia (2018): *Malaysia's Palm Oil Industry*,

http://freedom.collaborative.prod.s3.amazonaws.com/Malaysia_Analysis_120218_FINAL.pdf; Rainforest Action Network (2017): *The Human Cost of Conflict Palm Oil Revisited*, https://laborrights.org/sites/default/files/publications/Human_Cost_Revisited_0.pdf; Amnesty International (2016): *The Great Palm Oil Scandal*, <https://www.amnesty.org/download/Documents/ASA2151842016ENGLISH.PDF>.

²⁰ Cramb & McCarthy (2018), p. 402.

²¹ Ismail et al. (2003): „The Production Cost of Oil Palm Fresh Fruit Bunches: the Case of Independent Smallholders in Johor“, in: *Oil Palm Industry Economic Journal*, 3, 1, p. 4f.

²² Kushairi et al. (2018): „Oil Palm Economic Performance in Malaysia and R&D Progress in 2017“, in: *Journal of Oil Palm Research*, 30, 2, p. 171.

²³ World Bank (2011): *The World Bank Group Framework and IFC Strategy for Engagement in the Palm Oil Sector*, https://www.ifc.org/wps/wcm/connect/159dce004ea3bd0fb359f71dc0e8434d/WBG+Framework+and+IFC+Strategy_FINAL_FOR+WEB.pdf?MOD=AJPERES, p. 22.

²⁴ Cramb & McCarthy (2018), p. 250.

et le négoce. De plus, ils ne peuvent pas compenser les mauvaises récoltes sur leurs plantations parce qu'ils ne possèdent pas un grand nombre de plantations comme les entreprises privées ou publiques.²⁵

8. Les petits agriculteurs ne peuvent pas suivre le rythme de la numérisation des entreprises

L'industrie de l'huile de palme compte sur la numérisation et la mécanisation pour répondre à la demande mondiale croissante d'huile de palme. Les rendements sont augmentés par l'utilisation de drones, de robots et de la technologie numérique. L'objectif est d'économiser de la main-d'œuvre sur les plantations.²⁶ Les petites entreprises à forte intensité de main-d'œuvre n'ont pas cette option en raison de leur situation économique.²⁷ En conséquence, la compétitivité déjà limitée des petits agriculteurs dans le secteur de l'huile de palme sera encore affaiblie.

9. La sécurité alimentaire menacée par l'expansion de l'huile de palme

L'expansion de la production d'huile de palme en Malaisie et en Indonésie conduit à une économie agricole unilatérale. Les cultures de subsistance traditionnelles comme le riz sont abandonnées au profit d'une huile végétale apparemment lucrative.²⁸ Pour les petits agriculteurs, ce développement mis en avant par le gouvernement signifie souvent la baisse de la sécurité alimentaire, car les agricultures doivent commencer à acheter des denrées alimentaires de base.²⁹ Le secteur de l'huile de palme représente près d'un quart de la superficie agricole totale de l'Indonésie. Moins de 10 % des personnes employées dans l'agriculture sont employées sur cette superficie.³⁰ L'agriculture à petite échelle pourrait fournir un moyen de subsistance à un plus grand nombre de personnes sur la même surface. Le fait que la conversion du palmier à huile vers d'autres cultures - par exemple en raison de la chute des prix sur le marché mondial - est extrêmement difficile en raison de la dégradation des sols exacerbe encore ce problème.³¹

10. Les monocultures d'huile de palme menacent la culture et l'identité des petits agriculteurs

Depuis des siècles, les petits agriculteurs ont acquis des connaissances sur l'utilisation des forêts et les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.³² Pour les petits exploitants agricoles autochtones en particulier, la terre est au cœur de leur propre culture et de leur identité. Ce savoir traditionnel est transmis oralement de génération en génération.³³ La conversion croissante des terres agricoles en plantations de palmiers à huile détruit irrémédiablement ces connaissances. Cela représente non seulement une menace pour les petits agriculteurs, dont la plupart sont autochtones, mais aussi une perte de diversité culturelle pour toute la société.

Conclusion : Les petits agriculteurs sont les grands perdants dans l'industrie de l'huile de palme!

Les petits exploitants indépendants ayant des systèmes de production diversifiés peuvent bénéficier du secteur de l'huile de palme sous certaines conditions (routes à proximité, canaux de distribution et moulins, prix du marché mondial élevé pour les fruits à huile de palme). Mais ce groupe est l'exception. En Malaisie, 84% de l'huile de palme est cultivée dans de grandes plantations par des sociétés privées ou des entreprises d'État. La grande majorité des petits agriculteurs se trouvent dans ces types de production et ils jouent un rôle marginal : soit ils perdent leurs terres au profit des compagnies d'huile de palme et donc aussi leurs moyens de subsistance, soit ils travaillent dans les plantations dans des conditions de travail souvent misérables. La politique agricole unilatéralement basée sur l'huile de palme en Malaisie et en Indonésie menace également la sécurité alimentaire et donc le droit à l'alimentation. En raison de l'augmentation de la demande mondiale d'huile de palme, les terres agricoles utilisées auparavant pour l'alimentation de base doivent de plus en plus

²⁵ Cramb & McCarthy (2018), p. 33f.

²⁶ Nambiappan et al. (2018): Malaysia: „100 Years of Resilient Palm Oil Economic Performance, in: *Journal of Oil Palm Research*“, 30, 1, p. 22f.

²⁷ Majid Cooke (2002).

²⁸ Colchester et al. (2013).

²⁹ Cramb & McCarthy (2018), p. 258ff

³⁰ Statista (2018): *Indonesien: Verteilung der Erwerbstätigen auf die Wirtschaftssektoren von 2007 bis 2017*,

<https://de.statista.com/statistik/daten/studie/253122/umfrage/erwerbstaetige-nach-wirtschaftssektoren-in-indonesien/>.

³⁰ vgl. Reuter (2016): „Biopatente im Kontext von Biodiversität, Versorgungssystemen und den Bedingungen guten menschlichen Lebens“, in: B. Brandl und S. Schleissing (Hrsg.): *Biopatente. Saatgut als Ware und als öffentliches Gut*, Nomos, p. 133-158.

³¹ vgl. Reuter (2016): „Biopatente im Kontext von Biodiversität, Versorgungssystemen und den Bedingungen guten menschlichen Lebens“, in: B. Brandl und S. Schleissing (Hrsg.): *Biopatente. Saatgut als Ware und als öffentliches Gut*, Nomos, p. 133-158.

³² Jan Douwe van der Ploeg (2008): *The New Peasantries: struggles for autonomy and sustainability in an era of Empire and Globalization*, London: Sterling.

³³ International Labour Organization: *C169 Indigenous and Tribal Peoples Convention, Art. 13*,

http://www.ilo.org/dyn/normlex/en/f?p=NORMLEXPUB:12100:0::NO::P12100_ILO_CODE:C169#A13

céder la place à la culture du palmier à huile. La plupart des petits agriculteurs sont donc les grands perdants du boom de l'huile de palme en Malaisie et en Indonésie.

Bruno Manser Fonds & Pain pour le prochain, août 2018